

Petit jeu pour confinés curieux

1 - Que tient ce « transi » ?



LES REPONSES INCONGRUES DES CURIEUX

Le gars n'a pas l'air en forme... il cherche l'adresse des urgences dans son portable

Oh ! Miroir, dis-moi qui est le plus beau ?

Aaah... je ris de me voir si belle ! (même si parfois le constat est dur à admettre.)

Il dit « Crotte de bique, mais pourquoi y a pas de réseau dans ce tombeau ? »

Il chante : « Allons enfants de la patri...i..e le jour de gloire... etc.. »

C'est le général De Gaulle et il dit : « Je vous ai compris ! »

« Je vais attendre que cet oiseau repasse pour le prendre en photo ! »

« Mais qui a retiré la barre du métro ? »

« Un dernier selfie à la vie à la mort ! »

« Bon, il détecte mon visage ou pas ? J'veux être une licorne ! »

« Dites, j'ai pas un truc coincé entre les dents ? »

« Y a pas, ce chapeau m'affine ! »

C'est un téléphone, il fait un selfie

Joli galet !... Mais c'est interdit d'en ramasser !!!

Cher oeuf de la sagesse ; que dire encore ?

Etre ou ne pas être, telle est la question !

Ah, mon cœur ! Comme vous m'avez fait souffrir...

LA VRAIE REPONSE

L'église Saint-Étienne de Bar-le-Duc, en Lorraine, abrite une effrayante sculpture. Il y a de quoi frémir en tombant nez à nez avec cette grande figure squelettique : avec son mètre quatre-vingts et sa peau en lambeaux, ce cadavre semble tout droit sorti d'un film d'horreur...

Cette statue est en réalité très ancienne. Son auteur, le sculpteur lorrain Ligier Richier, l'a créée en 1547. Et si elle a tout pour nous faire dresser les cheveux sur la tête, elle s'inscrit dans une tradition artistique bien spécifique.

En effet, au 16e siècle, la mode est aux « transis ». Ces statues, qui décorent les tombeaux des puissants, représentent le défunt de manière réaliste et décharnée. Mais la sculpture de Ligier Richier sort vraiment du lot...

Il faut dire qu'en règle générale, les transis sont représentés couchés. Celui-ci, au contraire, se tient debout et semblerait presque vivant malgré son corps en décomposition. D'un bras tendu vers le ciel, **il brandit fièrement... son propre cœur !**

Il s'agit de René de Chalon, un prince qui périt à l'âge de 25 ans au cours d'un siège. Selon la légende populaire, les dernières volontés du jeune homme auraient été qu'on élève une statue funéraire le représentant « comme il serait trois ans après son trépas ».

Son épouse, inconsolable, aurait alors fait appel à Richier afin d'exaucer l'ultime souhait de son défunt mari.

D'ailleurs, pour l'écrivain Louis Bertrand, le cœur encore palpitant dans la main du transi symboliserait avant tout l'amour de René de Chalon pour son épouse, un sentiment qui perdurerait au-delà même de la mort...

Une belle preuve d'amour post mortem, en somme !